



The Canadian
Accounting
Hall of Fame

Le Temple
de la renommée comptable
du Canada

DENIS DESAUTELS – Intronisé en 2025



Denis L. Desautels, un nom synonyme d'intégrité, de responsabilité et de service public dévoué, a laissé une marque indélébile sur les secteurs public et privé du Canada. Sa carrière distinguée, de ses débuts chez Clarkson Gordon (maintenant EY) à son mandat percutant en tant que vérificateur général du Canada, témoigne de son engagement inébranlable envers l'excellence et de sa profonde influence sur la gestion financière et la gouvernance.

Né et éduqué à Montréal, au Québec, Denis a obtenu un baccalauréat en commerce de l'Université McGill en 1964. Il a commencé son parcours professionnel en se joignant à Clarkson Gordon en 1964, s'imposant rapidement comme une étoile montante dans le monde de la comptabilité. Au cours de sa carrière chez Clarkson Gordon, il a gravi les échelons, devenant associé en 1973, puis associé principal au bureau de Montréal. Il a également été directeur régional des services de consultation d'EY pour la province de Québec et la région de la capitale nationale. Même au début de sa carrière, Denis a manifesté un intérêt pour le service public. Au cours de ses neuf années au bureau d'Ottawa de Clarkson Gordon, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, il a participé à deux reprises au programme d'échange de cadres avec le Bureau du vérificateur général du Canada, préfigurant ainsi son rôle futur.

La solide réputation de Denis en tant qu'auditeur et sa grande impartialité ont fait de lui un conseiller recherché pour les commissions fédérales et provinciales. Il a été consultant auprès du vérificateur général du Québec, de la Commission Parizeau sur l'avenir des municipalités québécoises et de la Commission Lortie sur la réforme électorale et le financement des partis, démontrant ainsi son expertise et son engagement à améliorer la gouvernance.

En 1991, Denis Desautels a atteint le sommet de sa carrière lorsqu'il a été nommé vérificateur général du Canada. Ce rôle l'a propulsé sous les projecteurs nationaux, lui confiant la responsabilité de superviser

les opérations du gouvernement du Canada, de ses nombreuses sociétés d'État et agences, ainsi que des gouvernements des trois territoires canadiens.

En tant que vérificateur général, la principale responsabilité de Denis était d'examiner les opérations du gouvernement et de présenter ses conclusions au Parlement. Ces rapports couvraient un large éventail de questions liées à la responsabilisation, à la gestion des programmes gouvernementaux et à la prestation de services au public. Denis a abordé son rôle avec un dévouement inébranlable, gagnant le respect de ses pairs et du gouvernement. Il était connu pour son professionnalisme, sa probité et sa capacité à aller au fond de problèmes complexes.

Denis est rapidement devenu connu comme un « superflic du déficit » et « l'homme le plus craint d'Ottawa » en raison de sa quête incessante de la responsabilité du gouvernement. Il a contesté les méthodes du gouvernement en matière de gestion de la dette nationale, exhortant le ministre des Finances à être plus transparent et obligeant les ministères à être plus responsables. Sa priorité était de s'attaquer au déficit, et il a mis en place des changements opérationnels au sein du Bureau du vérificateur général afin de lui permettre de rendre compte au Parlement plus fréquemment.

Le travail de Denis s'est étendu au-delà des audits financiers. Il s'est aventuré loin pour enquêter sur les activités de la fonction publique à l'étranger, visitant un centre du Zimbabwe pour les patients atteints du sida en phase terminale et une classe d'alphabétisation pour les mères au Pakistan. Il a également examiné les pénitenciers fédéraux du Canada, recueillant les points de vue des détenus sur les programmes de réintégration. Son approche pratique et son intérêt sincère pour l'impact des programmes gouvernementaux lui ont valu un respect généralisé.

Sa décennie en tant que vérificateur général a apporté des changements importants aux opérations du Bureau et à sa position auprès des représentants gouvernementaux élus et nommés. Denis avait une vision claire de son mandat, axée sur le redressement de la situation financière du gouvernement. Son objectif initial était de favoriser un consensus sur la nécessité de s'attaquer à ces problèmes. Ses critiques des dépenses gouvernementales ont attiré l'attention des fonctionnaires et de la presse, notamment les défaillances en matière de contrôle des dépenses au sein du ministère des Ressources humaines en 2000.

Au-delà des questions nationales, Denis a également défendu l'audit législatif à l'échelle internationale et a créé le poste de Commissaire à l'environnement et au développement durable au sein du Bureau du vérificateur général. Il a été profondément impliqué dans l'Organisation internationale des institutions supérieures de contrôle des finances publiques (INTOSAI), présidant le comité sur l'audit environnemental et accueillant l'Initiative de développement de l'INTOSAI (IDI) afin de former et de renforcer les capacités des bureaux d'audit législatif du monde entier. De plus, en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI), son bureau a mis en place un programme de bourses pour les auditeurs des pays en développement.

Denis était un fervent défenseur de l'audit environnemental. En 1995, il a été le fer de lance d'une modification de la Loi sur le vérificateur général, créant le poste de commissaire à l'environnement et au développement durable. Cette modification obligeait également les ministères fédéraux à préparer et à

déposer au Parlement des stratégies de développement durable, que le commissaire devait ensuite vérifier. Cette initiative visait à garantir que les ministères tiennent compte de l'environnement et du développement durable dans leur élaboration des politiques, contribuant ainsi à un avenir meilleur pour les Canadiens.

Denis Desautels a été un moteur essentiel dans l'établissement des normes comptables et d'audit au Canada et à l'échelle mondiale. Il a été membre fondateur du Comité de comptabilité et d'audit du secteur public créé par l'Institut Canadien des Comptables Agréés (ICCA) en 1981 et a été son président de 1984 à 1985. Il est ensuite devenu membre puis président du Conseil de surveillance des normes comptables (CSNC).

Son leadership dans ces rôles a conduit à des avancées importantes dans la comptabilité du secteur public. Sous sa direction, les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux ont commencé à adopter les normes comptables établies pour le secteur public dans leurs rapports financiers, les rendant ainsi plus compréhensibles et responsables. En tant que président du CSNC, Denis a joué un rôle crucial dans la supervision du Conseil des normes comptables et du Conseil des normes comptables du secteur public, veillant à ce qu'ils produisent des normes de haute qualité au cours d'une période de défis importants, notamment le scandale Enron, la crise financière de 2008 et l'adoption des normes internationales.

Après avoir pris sa retraite en tant que vérificateur général en 2001, Denis est resté activement impliqué dans les secteurs public et privé. Son expertise et son leadership étaient très recherchés, et il a rejoint les conseils d'administration de plusieurs organisations importantes, notamment CARE Canada, la Banque Laurentienne du Canada, Groupe Jean Coutu (PJC) Inc., Bombardier Inc. et Alcan Inc.

En tant qu'administrateur de sociétés, Denis a été salué pour son implication active, sa capacité à améliorer l'information financière et les contrôles internes, et ses conseils pour aider les sociétés à passer aux normes internationales d'information financière.

Denis a également consacré son temps et son expertise à de nombreux organismes sans but lucratif. Il a présidé le comité d'audit de CARE Canada, un chef de file mondial de la lutte contre la pauvreté axée sur les femmes et les filles. Son engagement envers les causes sociales et son dévouement à améliorer la vie des autres sont vraiment admirables.

La carrière remarquable de Denis a été reconnue par de nombreux prix et distinctions. Il a été nommé Fellow de l'Ordre des comptables agréés du Québec en 1986 et Fellow de l'Institut des comptables agréés de l'Ontario en 1991. En 1997, il a été nommé Chevalier Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand par le Saint-Siège. En 2001, il a été nommé Officier de l'Ordre du Canada. Il a également reçu des doctorats honorifiques de l'Université d'Ottawa en 2001 et de l'Université de Waterloo en 2002. En 2013, il a reçu le prix de Fellow de l'Institut des administrateurs de sociétés. Ces distinctions témoignent de ses contributions exceptionnelles à la profession comptable, au secteur public et à la communauté.

L'héritage de Denis est celui d'une intégrité inébranlable, d'une recherche incessante de la responsabilité et d'un profond engagement envers le service public. Ses contributions à la profession comptable, au gouvernement canadien et à de nombreuses organisations ont eu un impact durable. Il est un modèle pour les aspirants professionnels et un véritable champion de la bonne gouvernance et du leadership éthique.

Denis a épousé Shirley Leuthold qu'il a rencontrée alors qu'ils étaient tous deux à l'Université McGill. Ils ont trois fils, Marc, Pierre et André qui leur ont fait cadeau de huit merveilleux petits-enfants.